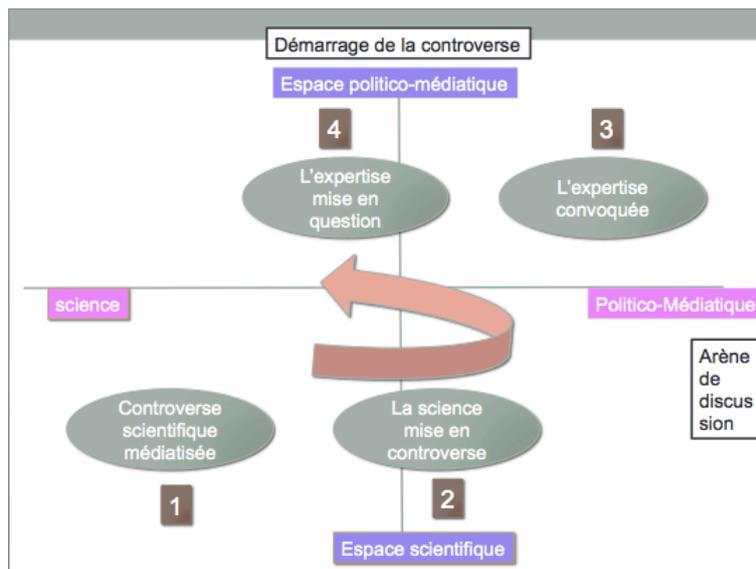


LES CONTROVERSES, DE L'ARÈNE SCIENTIFIQUE À L'ARÈNE MÉDIATIQUE

La question du jour

- Vous avez fait:
 - Une analyse de la presse, du web et des rapports qui vous ont donné une idée de la controverse dans l'arène politico-médiatique
 - Une analyse de la littérature scientifique qui vous a donné une idée des débats scientifiques
- **Comment analyser le rapport entre les deux? Comment produire une histoire intelligible?**
- Des modalités d'articulation entre ces espaces qui varient en fonction des controverses :
 - En fonction de la genèse de la controverse, de son lieu d'apparition
 - Selon que l'espace principal de discussion se situe plutôt dans l'arène publique ou dans l'arène scientifique
- En première approximation: 4 types de controverses



4 configurations de base que l'on peut représenter en fonction de deux variables:

- l'espace dans lequel démarre la controverse (plutôt dans l'espace scientifique/ plutôt dans l'espace politico-médiatique)
- l'arène ou les arènes de discussion dans lesquelles elle se déploie.

Et que l'on va analyser en partant à chaque fois d'un exemple tiré des études faites les années précédentes



controverse qui démarre dans l'espace scientifique et dont les débats se poursuivent dans ce même espace.



[Etudiée par des élèves des mines en 2010.](#) Controverse toujours active aujourd'hui, bien que de récents articles semblent donner à la thèse du métissage une plus grande force.

Historique rapide: en 1999, en analysant un squelette d'enfant, des chercheurs mettent en évidence, de leur point de vue, l'existence d'un métissage entre homo sapiens et l'homme de néanderthal. Les analyses génétiques menées jusqu'alors sur de l'ADN mitochondrial, à l'exception d'une seule, avaient conclu à l'absence de métissage, d'où le rejet de cette hypothèse.

Mais en 2010, une équipe de généticiens parvient à décrypter 60% du génome nucléaire de Neanderthal et en déduit que 1 à 4% de notre génome pourrait provenir de cette espèce.

Des discussions scientifiques ont lieu entre généticiens et entre généticiens et paléontologues sur la nature et la solidité respectives de leurs preuves.

- *Revisiting neandertal diversity with a 100,000 year old mtDNA sequence*; Ludovic Orlando, Pierre Darlu, Michel Toussaint, Dominique Bonjean, Marcel Otte et Catherine Hänni; publié dans [Current Biology](#) le 6 juin 2006
- *No evidence of a Neanderthal contribution to modern human diversity*; Jason A Hodgson and Todd R Disotell; publié dans [Genome Biology](#) le 18 février 2008
- *Modern Humans Did Not Admix with Neanderthals during Their Range Expansion into Europe*; Mathias Currat, Laurent Excoffier; publié sur le site [PLoS Biology](#) le 30 Novembre
- *Révélations sur des secrets de famille*; Anne Jeanblanc; publié dans [Le Point](#) le 15 Janvier 2007
- *Neanderthal Extinction by Competitive Exclusion*; William E. Banks, Francesco d'Errico, A. Townsend Peterson, Masa Kageyama, Adriana Sima, Maria-Fernanda Sánchez-Goñi; publié sur le site [PLoS ONE](#) le 24 décembre 2008
- *Neandertals and moderns mixed, and it matters*; João Zilhão; publié dans [Evolutionary Anthropology Issues News and Reviews](#) en 2006
- *A Draft Sequence of a Neanderthal Genome*; publié dans la revue [Science](#) le 7 Mai 2010 par une équipe de chercheurs dirigée par Svante Pääbo
- *Le crépuscule de l'homme de neandertal*; Kate Wong; publié dans [Pour la Science](#) n°386 en décembre 2009
- *Les messages cachés dans les gènes de neandertal*; Anna Degioanni, Virginie Fabre, Silvana Conde; publié dans [Pour la Science](#) n°386 en décembre 2009
- *Le jeune premier de l'époque*; Claudine Cohen; publié dans [Historia](#) n°670 : [Neandertal, un homme idéal](#) en avril 2010

Extrait de la bibliographie du site:
Pas un exemple à suivre!

Médiatisation de la controverse

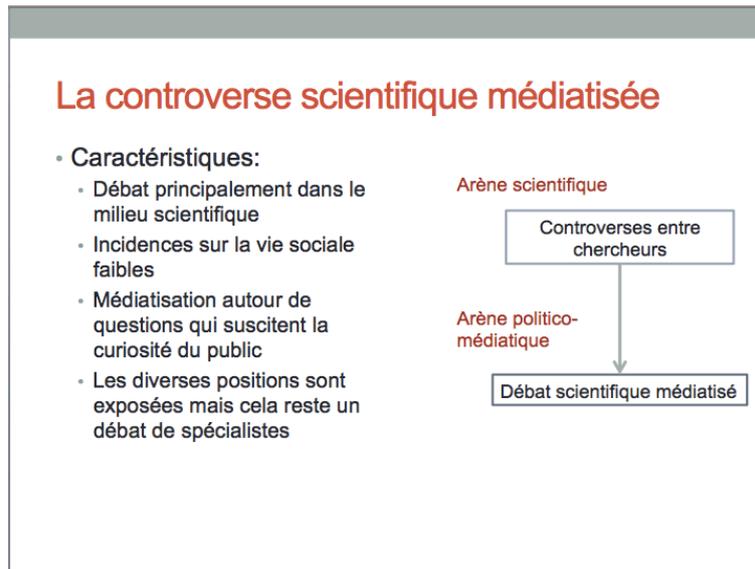
Cette controverse est néanmoins médiatisée, du fait de l'intérêt que le grand public manifeste par rapport aux questions touchant à la préhistoire et à l'origine de l'homme. Elle touche un point sensible dans la mesure où depuis le 19^{ème} siècle, l'homme de Néanderthal a été présenté comme une espèce plutôt dégénérée, une « brute épaisse ». D'où l'émoi que suscite l'idée qu'il puisse être parmi les ancêtres de l'homme actuel.

Un autre sujet d'intérêt concerne le mystère de sa disparition avec différentes hypothèses (conflit avec homo sapiens, changement climatique), or le métissage introduit une nouvelle hypothèse d'une disparition par absorption dans une autre espèce, supérieure en nombre.

Cette médiatisation permet de présenter les débats et hypothèses évoquées mais ne se traduit pas par un réel débat public.

(la bibliographie n'est pas un exemple à suivre dans la mesure où elle mélange allègrement la littérature scientifique et la presse. Par ailleurs, on indique généralement les auteurs avant le titre)

Caractéristiques de ce type de controverse



Autres exemples qui ont été traités

- [Les pyramides sont-elles en fausses pierres?](#)
- [Le soldat de la guerre de 14](#) était-il consentant vis à vis de la guerre (et de ses brutalités) ou contraint par l'Etat, le système social etc.
- [qu'est-ce qu'une planète ?](#)



Controverse qui démarre dans l'espace scientifique, mais les débats se développent au moins en partie dans l'espace politico-médiatique.



Exemple de la controverse autour des recherches sur la [transmissibilité des virus grippaux](#) d'origine animale à l'homme (2014).

Des équipes de chercheurs aux Pays-Bas et aux Etats Unis sont partis de virus de grippe aviaire H5N1 (transmissible dans de rares cas de l'animal à l'homme, mais pas de l'homme à l'homme, ce qui a limité l'ampleur des dégâts lors des épizooties du milieu des années 2000) et ils ont testé un certain nombre de mutations génétiques afin de déterminer quelles seraient les mutations de ce type de virus qui rendent les virus transmissibles d'homme à homme : l'idée était de se rapprocher du virus de la grippe espagnole du début du 20^{ème} siècle qui a fait de 50 à 100 millions de morts et est considérée comme étant d'origine aviaire. L'objectif du point de vue des chercheurs était d'améliorer la prévention, les vaccins et les traitements (en repérant les virus à risque de devenir transmissibles et de prenant de l'avance pour la mise au point des vaccins et des traitements).

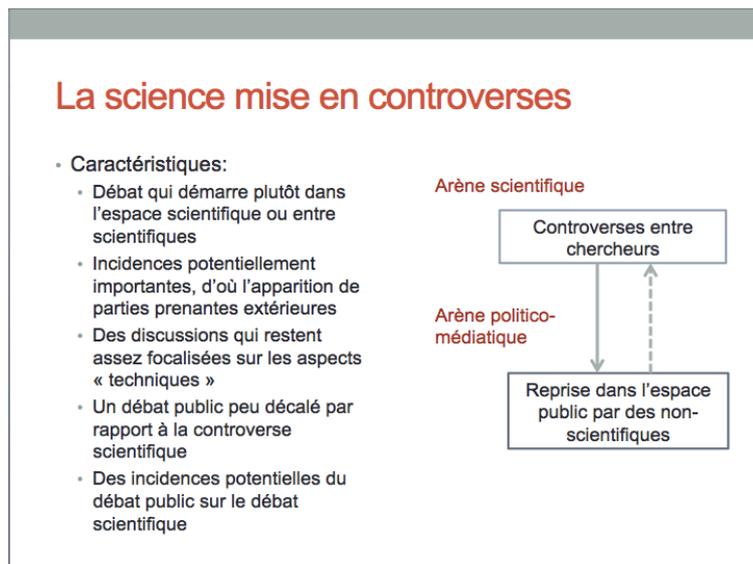
Cependant suite à la publication de leurs travaux, d'autres chercheurs se sont émus de la dangerosité potentielle de telles recherches qui pourraient conduire à la

dissémination accidentelle de virus mutés dangereux hors des murs du laboratoire, ou encore à des actions de bioterrorisme. Diverses actions menées par des scientifiques ont conduit des organismes gouvernementaux américains et néerlandais à se saisir de cette question, suivis par l’OMS; les médias ont commencé à s’y intéresser et à se faire l’écho de cette controverse.

Le grand public en tant que tel s’est peu mobilisé, mais il a été pris à témoin – notamment par certains journalistes comme Yves Sciama du Monde qui considérait cette question comme importante - des discussions des différents spécialistes impliqués et des réponses politiques apportées.

Au final, les financements publics pour ce type de recherche ont été totalement interrompus aux Etats-Unis et en Europe.

Caractéristiques de ce type de controverses



Exemples:

[Piketty et le Capital](#)

[Des moustiques transgéniques pour contrer la dengue](#)

[OGM et cancer \(l'affaire Seralini\)](#)

Faut-il faire des [statistiques ethniques](#)?

[Faut-il maintenir le dépistage du cancer du sein ?](#)



Controverse qui démarre dans l'espace politico-médiatique et pour l'essentiel reste dans cet espace



Point de départ de la controverse: une tribune de Vincent Maraval – producteur-distributeur de cinéma – qui soutient que les films français sont trop chers et notamment que les cachets des acteurs vedettes dans les films français sont trop élevés. En cause : le système de financement du cinéma appuyé sur le CNC et les chaînes de télévision qui, selon certains acteurs, génère un certain nombre d'effets pervers, à savoir ces cachets trop élevés d'une part, et d'autre part, une surabondante production de films médiocres qui ne sortiront pas en salle.

La discussion s'enflamme dans les médias. Une commission est créée sur la question. Différents « experts » académiques (économistes, sociologue etc.) sont convoqués dans les médias, afin de valider ou d'invalider les analyses faites par le milieu professionnel... Il n'y a pas semble-t-il de controverse "scientifique" sur ce sujet, en tout cas pas au niveau de spécificité du problème posé.

Caractéristiques de ce type de controverses

L'expertise convoquée

• Caractéristiques

- Débat qui démarre dans l'espace politico-médiatique
- Et qui peut prendre des formes diverses (contestation d'une décision; lancement d'alerte...)
- Des questions qui ne font pas forcément l'objet de controverses scientifiques
- Une recherche d'appuis qui passe par le rassemblement d'expertises, la mise en avant de travaux scientifiques, la production d'études spécifiques...
- Peut s'accompagner de débats entre scientifiques, impulsés par le débat politique

Arène scientifique

Des travaux scientifiques
comme appui

Arène politico-
médiatique

Contestation de
décisions
Lancement d'alerte...

Exemples:

[Faut-il abolir le cumul des mandats?](#)

[La cigarette électronique](#)

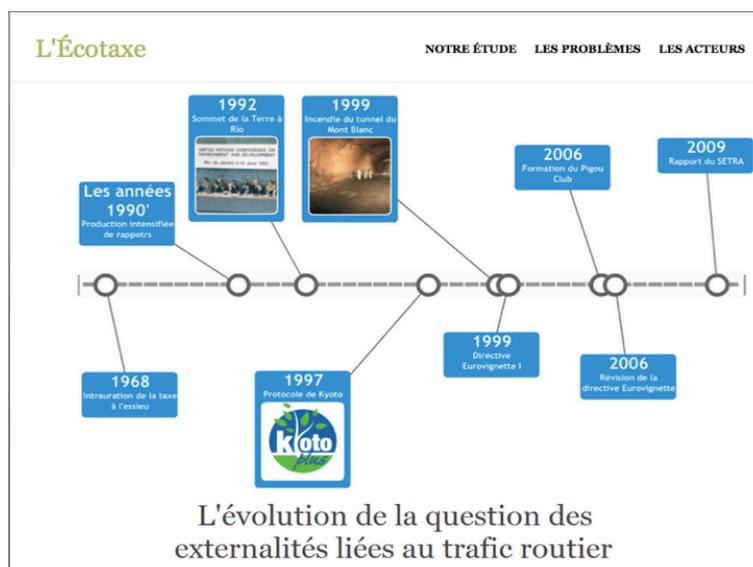
[Les coûts et les bénéfices de l'immigration](#)

[Impacts de l'homoparentalité](#)

4) L'EXPERTISE MISE EN QUESTION



Controverse qui démarre dans l'espace politico-médiatique, qui se poursuit généralement dans ce même espace mais qui est susceptible de se traduire par de vrais débats entre scientifiques.

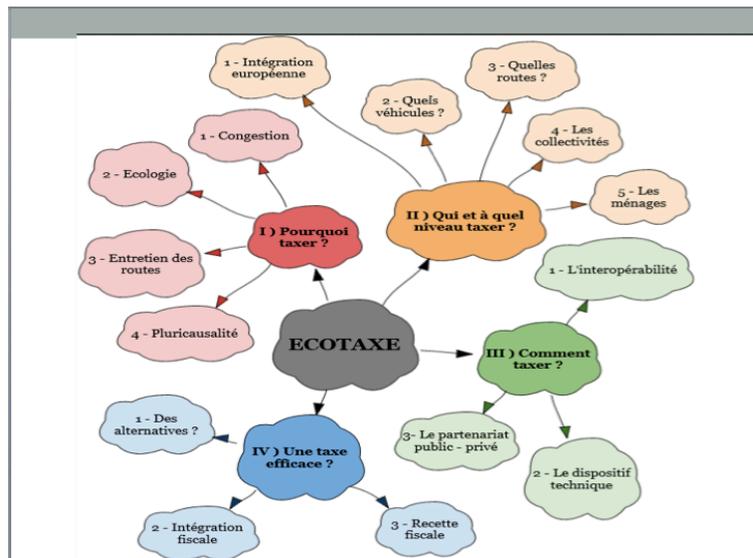


Cas du projet d'écotaxe. C'est un projet qui a de multiples sources:

- des sources académiques puisqu'il s'appuie sur la théorie des externalités négatives,
- des sources du côté de l'expertise, puisqu'un certain nombre d'études ont été faites pour essayer d'analyser les coûts liés au transport routier et la manière dont ils sont répartis entre différentes catégories de contributeurs (automobiliste, contribuable, entreprise de transports...),
- des sources "politiques" puisqu'il s'appuie notamment sur des directives européennes qui visent à "l'harmonisation des systèmes de prélèvement et l'institution de mécanismes équitables d'imputation des coûts d'infrastructure aux transporteurs".

L'objectif affiché est d'internaliser les externalités négatives, c'est-à-dire de faire prendre en charge la dégradation des infrastructures routières voire les émissions polluantes par ceux qui en sont la cause, et ainsi de favoriser le report vers de "meilleurs" modes de transport.

Ceci étant, la mise en place de cette écotaxe génère une violente contestation notamment en Bretagne: la région se sent injustement pénalisée en raison de ces caractéristiques géographiques et économiques.



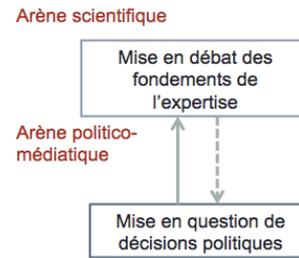
Cette contestation est en fait l'occasion d'une remise en question de l'ensemble des hypothèses sur lesquelles repose l'écotaxe, remise en cause qui suscite des débats aussi bien entre scientifiques (principalement des économistes) que dans un cercle plus large qui comprend différentes composantes de l'administration au niveau national comme au niveau local, des mouvements sociaux contestataires comme les Bonnets rouges, une association environnementale (France Nature Environnement), des entreprises variées (péage, autoroutes, transport) individuelles ou regroupées dans d'autres organisations, comme les syndicats de transport, des experts.

Aucune question n'est épargnée comme on peut le voir sur cette représentation. Au final, et quoi que l'on pense de la tournure des événements et de la décision qui a été prise, la controverse a permis une mise à plat des différents problèmes posés par l'écotaxe et une discussion des hypothèses sous-jacentes à sa mise en place.

Caractéristiques de ce type de controverses

L'expertise mise en question

- **Caractéristiques:**
 - Débat qui démarre dans l'espace politico-médiatique
 - Mise en question de certaines politiques ou décisions administratives en principe appuyées sur des formes d'expertise
 - Une contestation qui prend appui sur une analyse critique de l'expertise (du point de vue des connaissances et/ou des hypothèses sous-jacentes et de leurs implications politiques)
 - Des débats entre scientifiques/experts qui peuvent se déployer aussi dans l'arène politico-médiatique



Exemples:

[Lait et santé](#)

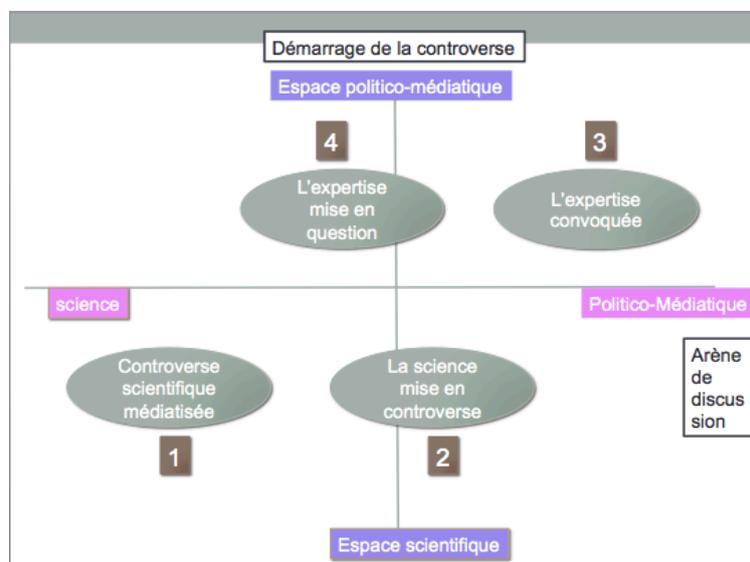
[Donner un prix à la biodiversité](#)

[Les vols spatiaux habités: Mars One](#)

[Les médicaments génériques](#)

[La brucellose du bouquetin](#)

DES CONFIGURATIONS DYNAMIQUES



En résumé 4 configurations que l'on peut représenter en fonction de deux variables, l'espace dans lequel démarre la controverse, et l'arène ou les arènes de discussion dans lesquelles elle se déploie.

La controverse scientifique médiatisée: démarrage dans l'espace scientifique, publicisation des débats, mais pas de débat externe au monde scientifique

La science mise en controverse: démarrage dans l'espace scientifique, reprise dans l'espace politico-médiatique, avec possibilité de débats dans les deux espaces

L'expertise convoquée: démarrage dans l'espace politico-médiatique, une recherche d'expertises pour nourrir les argumentaires mais pas forcément de controverses sur le plan scientifique

L'expertise mise en question: démarrage dans l'espace politico-médiatique, une critique des modalités d'expertise existantes qui peut déboucher sur une mise en cause de la fabrication des connaissances

Selon le type de controverse que l'on étudie, les volumes respectifs des différents types de sources sont évidemment bien différents: une controverse type « expertise

convoquée » peut n’être liée qu’à très peu de littérature scientifique, de même que dans une « controverse scientifique médiatisée », les sources grand public ne vont pas apporter beaucoup plus d’information que les sources scientifiques. Il est donc normal que les controverses que vous étudiez présentent des physionomies assez différentes.

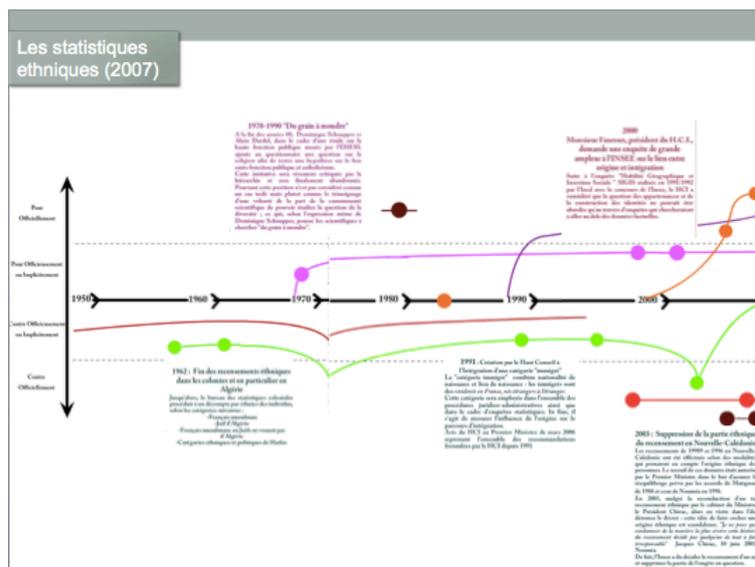
Ceci étant, dans l’analyse et la présentation de vos controverses, vous devez être capable d’expliquer de manière simple la nature des interactions entre les différents espaces de débat possibles. Cette typologie est destinée à vous fournir quelques points de repère pour pouvoir situer et comprendre ce qui se passe spécifiquement dans votre cas.

Mais ce ne sont que des points de repère pour vous aider à analyser votre cas: les situations réelles sont souvent plus complexes que ce qui est présenté.

Une typologie - repère

- La catégorisation de la controverse dépend du point de départ que l’on se donne:
 - Une controverse peut s’éteindre pendant un certain temps et puis renaître, à la faveur d’un événement particulier, à la fois différente et en même temps réactivant en partie la controverse précédente.

Première source de complexité : la dimension temporelle et le caractère éventuellement cyclique de la controverse.



Exemple de la controverse sur les statistiques ethniques dont on voit qu’elle renaît régulièrement à la faveur de décisions politiques ou de prises de position des scientifiques:

Par exemple pour ne citer que quelques jalons:

- en 62, suite à la décolonisation, prise de décision de mettre fin aux statistiques ethniques qui distinguaient les français musulmans, les juifs d'Algérie, les français musulmans ou juifs ne venant pas d'Algérie, et d'autres catégories encore.
- Mais à la fin des années 60, une enquête menée par des sociologues comporte une question sur la religion – l'objectif étant d'éprouver les liens entre haute fonction publique et catholicisme –qui crée une polémique importante.
- En 1991, le haut comité à l'intégration crée une catégorie « immigré », mais évite les catégories ethniques; mais en 2000, le même comité demande à l'INSEE une enquête qui aille au delà de ces catégories.
- En 2003, on supprime la partie ethnique du recensement en Nouvelle-Calédonie.
- En 2009 , l'INSEE est obligé d'enlever d'une enquête des questions qui portaient sur la manière dont les personnes définissent leur couleur de peau.
- Mais en 2015, à gauche comme à droite, des demandes apparaissent pour faire sauter ce tabou afin de pouvoir étudier et lutter contre les discriminations, Marine Le Pen s'y opposant et souhaitant que seule la catégorie de la nationalité soit utilisée.

En bref, on voit qu'à chaque moment de cette histoire, de nouvelles questions viennent redéfinir ce que pourraient être des statistiques ethniques et ce qui les rend légitimes ou illégitimes: se succèdent de événements « politiques » et des événements « scientifiques » qui, à chaque fois, reposent la question de l'articulation entre connaissance et politique. Le problème se transforme, mais en même temps, il y a une reprise, dans les débats, des disputes antérieures.

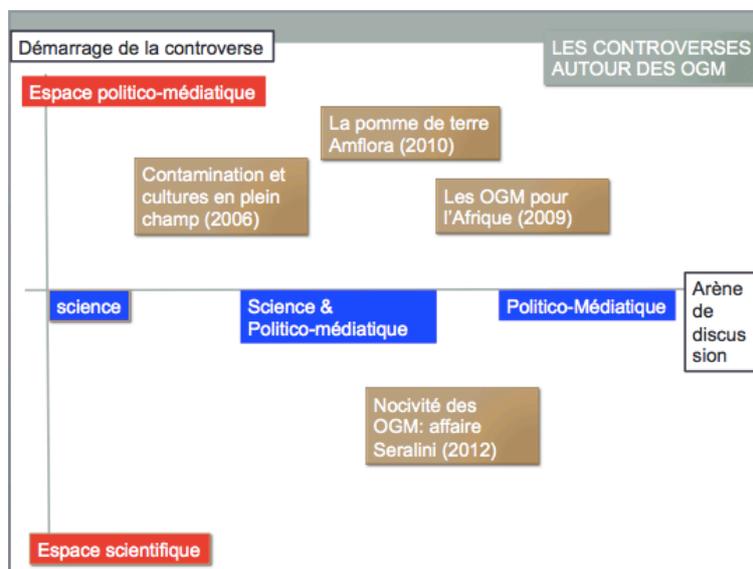
- Pour certains, faire des statistiques, c'est produire un certain ordre social: parce que l'ordre des statistiques ethniques est pensé comme antagonique avec celui de la citoyenneté telle qu'elle est définie en France, il faut exclure ces statistiques ethniques.
- Pour d'autres, à l'inverse, rendre réel ce modèle de citoyenneté suppose d'éradiquer les discriminations qui s'exercent à l'encontre de certaines catégories de personnes, ce qui nécessite de connaître ces discriminations.

On voit bien qu'au fil du temps aussi, même si il y a une certaine persistance de la controverse, se joue dans les débats de nouvelles définitions de ce qui fait problème dans la constitution de la citoyenneté à la française.

Une typologie - repère

- La catégorisation de la controverse dépend du point de départ que l'on se donne:
 - Une controverse peut s'éteindre pendant un certain temps et puis renaître, différente, à la faveur d'un événement particulier
 - Une controverse peut se nourrir et s'amplifier à partir de controverses ciblées sur des aspects particuliers et qui ont leur propre raison d'être

Deuxième source de complexité : l'intrication possible entre plusieurs controverses. C'est le cas notamment des grandes controverses comme celle qui porte sur les OGM: selon que l'on s'intéresse à une sous-controverse particulière ou qu'on l'envisage comme un moment dans une controverse plus globale, la manière de la caractériser pourra changer.



Si on regarde les différents travaux qui ont été réalisés depuis 10 ans:

- La première thématique qui est apparue concernait les [expérimentations sur des cultures en plein champ](#): le débat portait notamment la taille du périmètre de sécurité nécessaire pour éviter la contamination avec une contestation des mesures prises par les pouvoirs publics et des formes d'expertise sur lesquelles elles reposaient. (expertise mise en question)
- Une seconde controverse a porté sur la [mise en place de cultures OGM en Afrique](#), notamment en Afrique du Sud, avec une dénonciation du caractère néocolonial de l'entreprise – donc un point de départ assez « politique » d'emblée

mais qui mettait l'accent sur les flux financiers et les liens de dépendance générés par ces pratiques, auquel répondait une argumentation en termes d'efficacité agricole et d'amélioration des conditions de vie des populations rurales. (expertise convoquée)

- La troisième controverse concernait l'autorisation de culture au niveau européen à une **pomme de terre transgénique (Amflora)** aux propriétés intéressantes pour la production de féculé, dont le processus de sélection repose sur l'introduction d'un gène de résistance à deux antibiotiques l'un qui soigne la tuberculose et l'autre certaines maladies de l'épiderme (on introduit ces gènes en même temps que les gènes « utiles » et on fait une sélection des cellules souches en soumettant l'ensemble du matériel à ces antibiotiques: sont éliminées les cellules qui n'ont pas ces gènes et ne sont donc pas transgéniques). La controverse portait sur
 - la sécurité ces produits: les gènes « marqueurs » peuvent-ils se répandre dans l'environnement?
 - la mise en œuvre de l'expertise pour la prise de décision, différentes agences européennes arrivant à des conclusions différentes
 - les modalités de la décision à l'échelle européenne: comment prendre une décision en situation d'incertitude alors même que les avis des pays divergent sur la question?

Au final, l'autorisation est donnée, mais entre temps, pour faire face à la contestation, l'industriel a développé une pomme de terre ayant des propriétés analogues sans avoir recours au processus de sélection contesté: Amflora ne sera finalement pas commercialisée. (expertise mise en question)

- Enfin, la dernière en date des controverses est partie de la publication d'un article scientifique par **Seralini** et ses collègues montrant que des souris alimentées avec du maïs transgénique développent des tumeurs cancéreuses à un rythme effrayant (donc plutôt au départ un cas de science mise en controverse). Ce cas est particulièrement intéressant pour plusieurs raisons:
 - La publication scientifique est accompagnée d'une campagne de presse soutenue de la part des auteurs de l'étude, qui donne lieu à de larges reprises par les médias, Et suscite immédiatement des réactions fortes des autorités, des politiques, des militants... On est dans un cas où l'articulation entre arène politico-médiatique et arène scientifique est non seulement immédiate mais provoquée par les scientifiques eux-mêmes.
 - A partir de là, la controverse se développe en même temps sur les deux fronts: sur le front scientifique où un ensemble de publications vont passer en revue dans les moindres détails l'expérience, du choix de la souche de souris, à la durée de l'expérience et aux analyses statistiques qui en sont faites; sur le front politico-médiatique où on s'interroge sur l'expertise et les mécanismes de décision en situation d'incertitude.
 - Sur le plan scientifique, on peut dire que Seralini est battu: son étude ne résiste pas aux critiques qui lui sont faites; ceci étant, ces mêmes critiques sont en fait retournées contre les études de toxicité qui sont effectuées pour obtenir les autorisations de mise sur le marché: le choix des rats et le

nombre de rats sont exactement les mêmes que dans les études de Monsanto. Le régime alimentaire peu diversifié qu'on lui reproche d'avoir appliqué est plus diversifié que celui appliqué par Monsanto. Si certains mettent en cause son objectivité en raison de sa sympathie pour la cause anti-OGM, la riposte des collègues à son égard lui permet de montrer que ces collègues sont tous dépendants des financements industriels des entreprises qui promeuvent les OGM.

- Par ailleurs, son étude d'une durée de 24 mois lui permet de questionner les études de toxicité qui se déroulent sur 90 jours et pourraient ne pas laisser le temps nécessaire pour que l'on puisse observer les effets des OGM.
- Malgré son échec sur le plan scientifique, le travail de Seralini a eu des effets importants:
 - A suscité une réflexion importante sur la question des procédures d'évaluation des produits et en ce sens, rejoint par un biais tout à fait différent la controverse sur la pomme de terre Amflora;
 - A entraîné la mise en œuvre d'un programme de recherches financé par la Commission Européenne visant à évaluer les effets à long terme des OGM.

Une typologie - repère

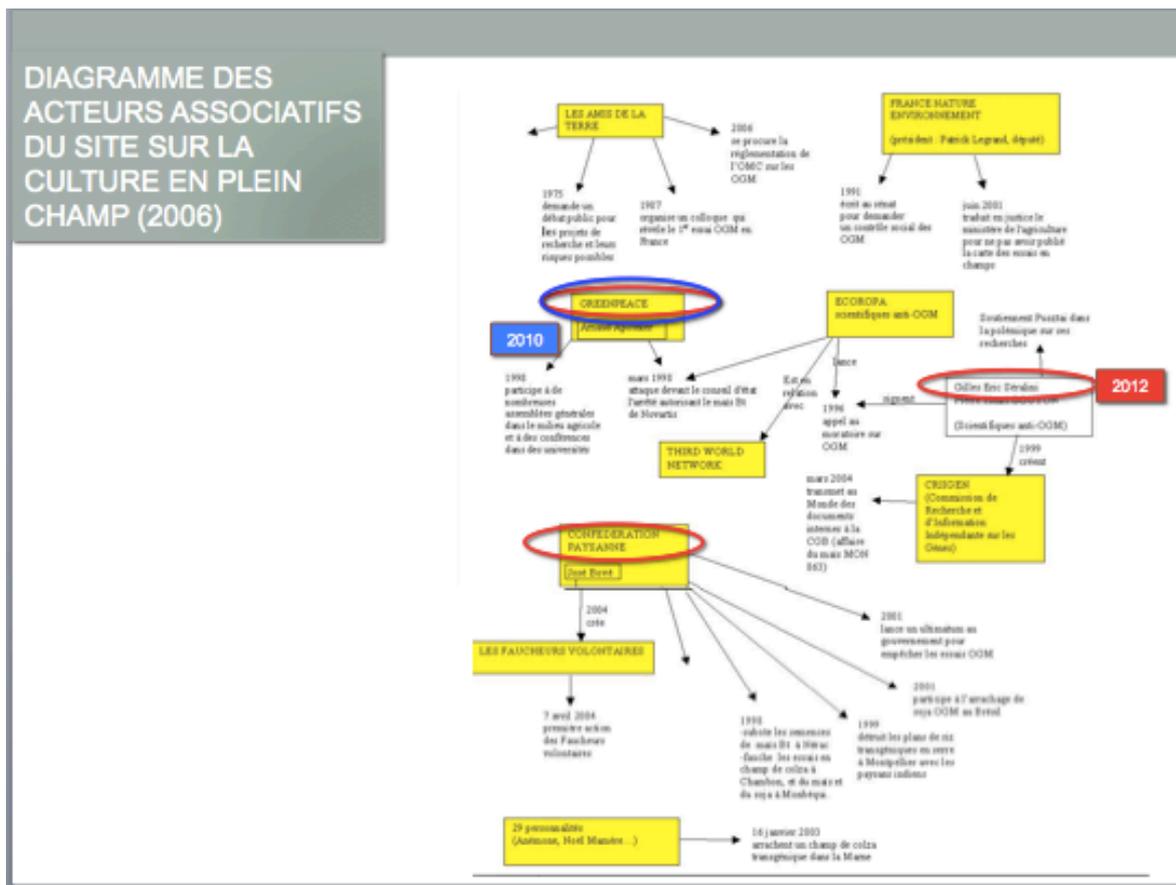
- La catégorisation de la controverse dépend du point de départ que l'on se donne:
 - Une controverse peut s'éteindre pendant un certain temps et puis renaître, différente, à la faveur d'un événement particulier
 - Une controverse peut se nourrir et s'amplifier à partir de controverses ciblées sur des aspects particuliers et qui ont leur propre raison d'être
- Il y a un continuum de situations
 - une controverse qui démarre sur une question scientifique peut devenir une controverse sur la réglementation et vice versa.
- Des dynamiques de problématisation et d'apprentissage
 - Caractère productif des controverses
- Une diversité d'acteurs participant au travail d'expertise

L'ensemble de ce qu'on a vu sur ces différents exemples permet de dire:

- 1) Les quatre controverses prises ensemble dessinent un panorama des questions qui peuvent être posées autour de l'utilisation des OGM: elles sont à la fois indépendantes, prenant appui sur des points de départ bien différents, et en même temps forment un tout, ne serait-ce que parce que certains acteurs sont communs (les industriels, certains groupes militants etc.), parce que comme on vient de le voir elles se croisent sur certains aspects, et du coup, parce qu'elles peuvent être « mises en série » par certains acteurs notamment ceux qui contestent les OGM. La manière de les qualifier dépend donc de la manière dont on les considère ou pas comme partie intégrante d'une controverse plus large.
- 2) Il y a des bifurcations possibles, des dynamiques qui font que, même si on peut en première approximation identifier des types de controverses qui sont utiles pour analyser les rapports science-expertise-politique dans une controverse particulière, il faut rester attentif au fait qu'une controverse qui paraît scientifique dans un premier temps, peut par exemple très vite comme on le voit sur l'affaire Seralini devenir une controverse sur les modalités d'expertise et leur articulation à la décision publique. Et réciproquement. Donc important d'être attentif à ces points de bascule pour permettre de rendre compte de manière intelligible d'une controverse.
- 3) Ce sont dans ces interactions entre ces différents espaces que se constituent et sont mises à l'épreuve des façons de poser les problèmes, notamment d'analyser les incidences d'une technologie ou d'une organisation sur la vie sociale. Dans le travail d'argumentation des différentes parties prenantes, il y a une **dynamique d'apprentissage collectif** qui s'enclenche: les discussions ne reposent pas seulement sur des connaissances qui pré-existent à la controverse, les questions posées suscitent de nouvelles investigations (scientifiques ou pas) et conduisent à la production de nouvelles connaissances. C'est aussi ce qui fait le caractère productif des controverses: permet non seulement d'éprouver les savoirs sur une question, mais de faire émerger les groupes concernés, de faire évoluer la définition de cette question et potentiellement la nature des solutions possibles.

Un des points importants est de reconnaître la diversité des acteurs qui participent à cet apprentissage et à la production de l'expertise.

DIAGRAMME DES ACTEURS ASSOCIATIFS DU SITE SUR LA CULTURE EN PLEIN CHAMP (2006)



[Sur ce diagramme réalisé lors de l'étude de 2006, on a souligné quelques acteurs qui apparaissent dans d'autres dossiers de controverse (pas sûr que ce soit exhaustif d'ailleurs). Ce qui permet de rendre visible l'intrication entre les différentes controverses.]

Le point à remarquer ici, c'est le réseau très dense d'organisations qui oeuvrent sur le sujet, et qui produisent de l'expertise; les scientifiques ne sont pas les seuls à faire le lien entre connaissances et décision publique – ils ne sont d'ailleurs pas les seuls à produire de la connaissance; les associations, les acteurs locaux, les professionnels participent à cette production de connaissances qui ne réduit pas à la science – un grand nombre de ces associations ont en leur sein des personnes qui sont capables d'avoir une lecture informée des résultats scientifiques et de produire eux aussi de l'expertise et de soulever de nouvelles questions.

Des questions à garder en tête

- **Comment s'articulent dans votre cas l'arène scientifique et l'arène politico-médiatique?**
 - Un débat scientifique qui se déplace dans l'espace public?
 - Un débat politique qui va chercher des appuis du côté de la science?
 - Des débats politico-scientifiques inextricables?
 - Des experts interpellés / des experts engagés?
 - Rôle des médias dans l'articulation: mobilisés voire instrumentalisés par certains acteurs? À l'origine de la mise en problème?
- **Quels sont les différents acteurs qui participent au travail d'expertise?**

Selon les cas, l'analyse peut se focaliser sur la partie scientifique de la controverse, ou à l'inverse sur la partie politico-médiatique de la controverse (ce qui inclut néanmoins presque toujours une discussion « technique » qui met aux prises différents experts, mais cette discussion n'est pas forcément reprise à l'intérieur du monde scientifique).

Très souvent, cependant, ces deux arènes de discussion ne sont pas sans lien ; parmi les éléments qui permettent de tracer ces liens :

- les références à des travaux scientifiques dans des sites web, des rapports, des articles de journaux ;
- les interviews ou prises de position publiques de scientifiques, etc.

Enfin, dans un certain nombre de cas, la discussion traverse les deux espaces : dans le cas des OGM par exemple, des non-scientifiques interrogent les résultats produits par la recherche et les scientifiques – au moins certains d'entre eux – sont entraînés dans une discussion « politique », au sens où les enjeux de ces deux types de discussion sont complètement intriqués les uns dans les autres.

Dans ces débats, les connaissances discutées et qui permettent d'argumenter les options politiques ne sont pas seulement produits par la recherche : une multitude d'acteurs participent à cette production de faits et de connaissances et/ou à la mise en discussion des résultats de la recherche.

Des questions à garder en tête

- Au final, que produit la controverse?
 - En termes de connaissances
 - En termes de redéfinition des problèmes et des solutions
 - En termes de recomposition des acteurs et de construction des décisions politiques...
- La controverse comme mode d'existence de la démocratie en monde complexe et incertain

Se poser la question de ce que produit la controverse, c'est s'attacher à décrire sa dynamique. Une controverse ne doit pas être vue comme un affrontement statique et irréductible entre deux (ou plusieurs) camps qui restent figés sur leurs positions.

L'existence de controverses n'est pas une anomalie : nous vivons dans un monde complexe où toute décision est susceptible d'entraîner des effets au delà de ce qu'elle vise explicitement (des effets sur l'environnement, des effets sur certains acteurs ou groupes sociaux), voire de ne pas entraîner les effets visés.

D'où l'importance du travail de production d'expertise d'abord par les promoteurs de ces décisions (que ce soit les pouvoirs publics ou divers groupes qui interpellent les pouvoirs publics pour qu'un problème soit pris en considération), et ensuite par des acteurs qui contestent le bien-fondé de ces politiques. A cet égard, on peut considérer que la controverse est un mode d'existence de la démocratie en univers complexe et incertain.

Cette production d'expertise vise à qualifier aussi bien les propriétés des dispositifs divers qui constituent les projets (technologies, organisations, et leurs assemblages), les éléments d'un environnement sur lesquels ces projets sont susceptibles d'avoir un effet, ces effets potentiels, et les différents publics qui peuvent être concernés par ces projets. D'où la variété des disciplines mobilisées, des sciences exactes aux sciences sociales, et au delà des productions proprement scientifiques, la variété des modalités de constitution des connaissances et l'expertise.